

La Bavette, fin et suite

Arts de la scène

La saison culturelle monthesysanne dédiée à la jeunesse s'annonce aussi riche que courte. La suite du programme en 2023 avec son emménagement dans la salle de la Gare.

| Sophie Es-Borrat |

Une fois n'est pas coutume, La Bavette ne dévoile que la moitié de sa nouvelle saison culturelle. Mais comme d'ordinaire, les spectacles proposés ne se limiteront pas au seul P'tit théâtre de la Vièze. La salle reste toutefois son quartier général, en attendant que la salle de la Gare complètement rénovée puisse accueillir l'association.

La première date de cette rentrée se fera d'ailleurs au Musée de Bagnes, avec «Bloom», pièce de théâtre initialement jouée dans une boutique de fleurs. Comme plusieurs autres rendez-vous, ce spectacle est le fruit de la résidence de trois ans de l'artiste Mali Van Valenberg à La Bavette. Sa compagnie, Jusqu'à m'y fondre, propose également «À couteaux tirés», qui sillonnera les boucleries valaisannes en novembre.



À l'image de «Sauvages!», La Bavette se mettra bientôt en mouvement. | M. Henley

Au sujet de cette création, imaginée pour le festival Hik et Nunk de 2021, Catherine Breu, programmatrice de la saison, explique: «L'idée est née avant même la résidence pour expliquer d'où La Bavette tient son nom. Trois comédiens jouent et racontent des histoires pendant que les clients viennent acheter leurs morceaux de viande. C'est un chouette petit format qui a eu un gros succès l'an dernier.»

Au rayon des séances itinérantes, «Sauvages!» emmènera les spectateurs en goguette les 10 et 11 septembre. «Ils sont équipés de casques audio et emmenés par deux femmes pour une déambulation autour des fleurs, de leurs pouvoirs, des anecdotes qui leurs

sont liées... Le tout avec un univers sonore qui se déploie dans les oreilles. C'est à la fois drôle et très intéressant», révèle Catherine Breu.

Pour créer un itinéraire adapté, le spectacle «hors des sentiers battus» sera repensé en fonction des lieux et de la floraison avant les dates monthesysannes. Une représentation spécifique est proposée aux 12 ans et plus. Jeune public pour lequel des événements plus nombreux seront proposés désormais.

Format très long

Autre événement inédit et également hors de ses murs habituels, la saison culturelle propose une nuit à la médiathèque en décembre. Il s'agira de la dernière contribu-

tion de Mali Van Valenberg dans le cadre de sa résidence. «Par des performances, elle fera vivre le lieu et surgir des personnages des livres. Chacun amènera son pyjama et son sac de couchage», annonce la programmatrice.

Toujours dans la volonté de s'ancrer dans le territoire et de l'explorer, un projet est en cours. «Plusieurs balades thématiques existent à Monthey, mais pas spécifiquement pour les familles, relate Catherine Breu. Alors nous en créons une, sonore et interactive, réalisée par des enfants. L'artiste Emilie Bender y travaille avec deux classes de primaire de Monthey.» Un carnet conçu pendant des ateliers graphiques avec Ludovic Chappex et Jean Morisod cet automne l'accompagnera.

La dernière date du programme dévoilé fin août est fixée au 20 janvier. C'est à l'issue de la représentation de La Comédie Musicale Improvisée que toute la lumière sera faite sur la suite, à savoir la nouvelle identité de La Bavette qui changera de nom, de visuel ainsi que de lieu en 2023.

Programme complet: www.labavette.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Du neuf, encore et toujours

Depuis cette rentrée, La Bavette fait partie de l'offre valaisanne lancée en juin: l'Abobo. Un abonnement annuel qui permet aux personnes qui en ont fait l'acquisition d'assister à tous les événements proposés par les partenaires de l'opération, pour l'heure au nombre de 35 (13 salles de spectacle, 5 salles de concert, 15 lieux d'exposition et 2 ciné-clubs).

Autre nouveauté, l'association s'est dotée d'un système de réservation en ligne permettant de payer les billets à l'avance. Les autres bails pour retenir une place sont maintenus, s'y ajoute un point de vente auprès du Théâtre du Crochetan.

De plus, des cours de théâtre sont désormais proposés par La Bavette, aux 5-8 ans et aux 8-13 ans, les mercredis après-midi à la salle Centrale.

Le Nouvelliste, supplément culture – octobre 2022

L'art en partage

Depuis plus de trente ans, La Bavette à Monthey tisse des liens entre artistes, spectacles et les jeunes publics. Mise en lumière avec sa directrice Catherine Breu, prix spécial de l'Etat du Valais 2022.



La Soupe aux cailloux
«Julie Arnen avait été accueillie à la Médiathèque Valais de St-Maurice et les bibliothèques d'Orsières et Crans-Montana pour se consacrer à l'écriture de son spectacle "La Soupe aux cailloux". Eric Bédier

PROFIL

Catherine Breu et La Bavette

1998 Le théâtre se spécialise dans les spectacles «jeune public»

2001 Co-programmatrice et responsable de la médiation culturelle de La Bavette

2005 Codirectrice de La Bavette

2015 Directrice de La Bavette

2017 Mise en place des concepts itinérants (médiation hors les murs)

2023 Déménagement de La Bavette à la salle de la Gare de Monthey et changement de nom



«La médiation c'est créer du lien entre une œuvre artistique, des artistes et un public.»

CATHERINE BREU, PRIX SPÉCIAL ÉTAT DU VALAIS 2022

Le Petit Bout manquant

Autour de la thématique du bonheur, Emilie Bender en amont du spectacle a fait acte de médiation en invitant des personnes présentes, enfant ou adultes à témoigner sur l'idée du bonheur. (Édité: Rocco)

du bonheur. Puis, il y a eu l'installation de "la cabane en soi" et l'atelier "le bestiaire du bonheur". C'était un espace d'écoute et d'enregistrement sur la frontière entre le bonheur et nos aspirations secrètes. La cabane accueillait une personne à la fois pour une suspension en soi.»

PAR LES ARTISTES

La plupart du temps, se sont les artistes eux-mêmes qui mènent ces projets de médiation. «Cela crée un lien supplémentaire entre eux et le public. Un jour à un atelier scolaire, un enseignant a remercié une artiste avec des larmes d'émotion.» Le message était passé. Pour le public, La Bavette a mis aussi en place des ateliers de pratique artistique, parfois en lien avec un spectacle. «Cette année, nous avons aussi instauré des ateliers participatifs par des balades sonores interactives avec des classes de Monthey. L'idée étant de prendre en compte le point de vue des enfants pour découvrir la ville. A partir de là, un petit magazine sera édité. Pour 2023, et pour les plus grands dès onze ans, un atelier sera constitué autour de la création de clip vidéo. Nous avons initié aussi des cours de théâtre hebdomadaires. Ceci a pu être mis en place grâce à l'aide des "projets de transformation de l'Etat du Valais".»

ET LA SUITE?

La Bavette déménagera en 2023 dans la salle de la Gare de Monthey. L'association sera toujours dédiée au jeune public mais plus adaptée à l'accueil des familles. «Nous serons à proximité des écoles, de la gare, du home des Tilleuls pour des projets intergénérationnels. Nous bénéficierons aussi d'un meilleur rapport scène-salle. Il était judicieux de changer de nom aussi. La Bavette était liée à la salle que nous occupions depuis 30 ans et qui était un ancien abattoir.» Changement de lieu, changement de nom, mais la directrice, au moment où ces lignes étaient écrites, a su résister à la tentation de le divulguer. Elle partage, oui, mais pas tout. Suspens jusqu'en janvier! ☺

L'ACTUALITÉ DE LA BAVETTE

«L'Enfant do: Le TaMieFO (CH). Théâtre musical dès 2 ans. Samedi 8 octobre 2022 à 11h et 15h. Au P'tit théâtre de la Vièze, Monthey

Les escargots n'ont pas d'histoires: ZigZag Théâtre (CH) // EN BALADE. Théâtre d'objets dès 4 ans. Samedi 5 novembre 2022 à 17h. Dimanche 6 novembre 2022 à 9h30 et 11h. Maison du Monde, Monthey

A couteaux tirés: Cie jusqu'à m'y fondez (CH) // EN BALADE. Théâtre, tout public. Samedi 12 et 19 novembre 2022 à 11h et 15h. Dans des boucheries du Valais romand

Mes nouvelles chaussures: L'home Dibuxat (ES). Théâtre d'objets dès 3 ans. Samedi 17 décembre 2022 à 15h. Dimanche 18 décembre 2022 à 11h. P'tit théâtre de la Vièze, Monthey

La Familionédie: La comédie musicale improvisée (CH). Impro et musique dès 7 ans. Vendredi 20 janvier 2023 à 19h. P'tit théâtre de la Vièze, Monthey

LA BAVETTE, LIEU D'ACCUEIL, DE CRÉATION ET DE MÉDIATION

S — DIDIER CHAMMARTIN
eule structure professionnelle du Valais romand entièrement consacrée à la diffusion de spectacle jeune public, La Bavette à Monthey accompagne des créations, développe des résidences de médiation culturelle et d'éducation artistique. «Pour moi, le théâtre est déjà un art du partage, de la transmission, c'est un espace qui permet de dialoguer», relève Catherine Breu, la directrice de La Bavette depuis 2015. «Ce que nous mettons en place autour sert à favoriser ce dialogue.» Ces pistes supplémentaires sont importantes pour la jeunesse. «Pour les enfants en scolaire, il est important de poser le cadre avant

la représentation, d'expliquer une adaptation d'un conte connu.» Pour l'exemplifier, Catherine Breu se souvient d'un spectacle accueilli l'an passé, «A l'envers, A l'endroit», qui transformait complètement un conte. Blanche Neige devenait Jean-Neige, les sept nains les sept bûcheronnes. «C'était une réflexion sur les rôles que l'on assigne aux gens. Un enfant a levé la main en disant: "Moi ça m'a chamboulé, parce que d'habitude ce sont les hommes qui partent à l'aventure et les femmes qui font le ménage". Quand on présente des œuvres on montre bien sûr le point de vue d'un artiste. On a senti le questionnement chez ce petit enfant. Là, la médiation fait sens, je pense. C'est un peu comme si on ouvrait des portes

plus larges. Dans une bonne médiation tout le monde doit y trouver son compte, le public, les enfants, comme les artistes.»

AVANT, PENDANT ET APRÈS

La médiation, ce partage, peut avoir lieu dans tous les moments qui entourent un spectacle, lors de sa création, peu avant ou après sa représentation ou durant l'année selon des thématiques. «En amont du spectacle "Le Petit Bout manquant" des Productions Hors Cases, Emilie Bender, accompagnée d'une ribambelle d'enfants, est partie à la recherche du bonheur. A partir de cette collecte individuelle, ils ont construit des sculptures collectives, des animaux fantastiques qui ont gonflé les rangs du bestiaire

Kultur für die jüngste Generation

Seit 12 Jahren widmet Catherine Breu ihr Berufsleben ganz der Kinder- und Jugend-Kulturvermittlung. Für dieses Engagement ehrt der Kanton Wallis sie nun mit dem Spezialpreis 2022.

Im Unterwalliser Städtchen Monthey herrscht reges Kulturtreiben. Die Produktionen des Théâtre du Crochetan locken Publikum aus der ganzen Westschweiz an, die Pianistin Beatrice Berrut hat in ihrem Heimatort erst gerade im vergangenen Sommer ein Festival für klassische Musik gegründet, und im November öffnet im Schloss Monthey ein Literaturhaus. Was das kulturelle Angebot anbelangt, kommt in Monthey auch das jüngere Publikum auf seine Kosten. Mit dem «La Bavette au P'tit théâtre de la Vièze» gibt es sogar eine Spielstätte, die sich gänzlich kulturellen Produktionen für Kinder und Jugendliche verschrieben hat.

Seit 2001 wirkt die in Muraz aufgewachsene Catherine Breu in diesem Kinder- und Jugendtheater mit. Seit 2015 ist sie dessen Direktorin. «Es war schon immer mein Traum, in der Kulturvermittlung mit jungen Leuten zu arbeiten», sagt die umtriebige Unterwalliserin. Ihre Rolle sieht sie als Vermittlerin. Sie schafft die Rahmenbedingungen für eigene Produktionen, lanciert originelle Kulturveranstaltungen in Monthey sowie der näheren Umgebung und holt Gastspiele ans P'tit théâtre de la Vièze.

Veranstaltungen im Wochentakt

«Die grosse Herausforderung ist, dass die Produktionen nicht nur den Kindern und Jugendlichen gefallen, sondern auch deren Eltern», weiss Catherine Breu. Während der Spielsaison bietet «La Bavette» beinahe im Wochentakt Veranstaltungen an. Es ist der einzige Ort im Wallis, der sich ganz dem Theater für das junge Publikum widmet. Anfang Oktober stand etwa das Musiktheater «L'enfant do» für Kinder ab zwei Jahren auf dem Programm, in dem das Einschlafen und Träumen der Kleinsten gleich zum Thema der Produktion gemacht wurde. Während der Herbstferien wurden Malateliers organisiert und im Dezember gibt es eine «Nacht in der Mediathek», bei der Kinder mit ihren Eltern in den Genuss eines kulturellen Programms zu nächtlicher Stunde kommen und auch gleich dort übernachten. «Ich werde natürlich auch in der Mediathek schlafen», sagt Breu mit einem Schmunzeln.

Catherine Breu und ihr Team sprudeln nur so von Ideen. Gemeinsam mit der Theaterschaffenden Mali van Valenberg verpflanzen sie auch schon eine Veranstaltung in eine örtliche Metzgerei oder im Rahmen von «La Bavette en balade» ins Museum von Bagnes. Dort spielte van Valenberg im selbst geschriebenen Stück «Bloom» in einer Liebesgeschichte eine Rose, die von der ersehnten Sonnenblume durch eine Mauer getrennt ist. Mit mobilen Produktionen geht das P'tit théâtre regelmässig auf Tournee und bringt Kultur an Schulen, aber auch an ungewohnte Orte.

Gastspiele in der Zeughaus Kultur

Mit dem Stück «Ping Pong Meuh» der «Productions Hors Cases» gastierte Catherine Breu in letzter Zeit auch in der Zeughaus Kultur in Brig-Glis, in deren Reihe «KinderKultur». «Bei vielen unserer Produktionen gibt es leider eine sprachliche Barriere, die wir nicht überwinden können», bedauert Breu, die gerne mehr Austausch mit dem Oberwallis haben würde. Häufiger kommen dementsprechend Kooperati-

tionen mit anderen Westschweizer Theatern zustande, die sich Programmen für Jugendliche und Kinder verschrieben haben: etwa dem «Le Petit Théâtre de Lausanne». Alle zwei Jahre organisiert Breu zudem gemeinsam mit anderen Theatern aus der Romanie eine sogenannte «Schulreise», bei der Programmverantwortliche aus ganz Europa während zweier Tage mit einem kleinen Bus durch die Westschweiz chauffiert werden, um sich Produktionen anzuschauen, die sie dann als Gastspiele an ihre Häuser holen können.

Bei den hauseigenen oder hereingeholten Produktionen ist für Breu wichtig, dass den Kindern keine Stereotypen vermittelt werden und die Veranstaltungen altersgerecht sind. «Ich möchte die Kinder und Eltern aber auch nicht unterfordern, sondern ih-

nen etwas künstlerisch und pädagogisch Wertvolles bieten», sagt die Programmmanagerin.

Ein Stammgast im P'tit théâtre ist ihr 12-jähriger Sohn. Breu, die 1998 ein Diplom als Spezialpädagogin für Kinder und 2013 ein CAS in Kulturvermittlung erwarb, reist mit ihm manchmal bis ans Theater-, Tanz- und Gesangsfestival nach Avignon, um sich für neue Produktionen inspirieren zu lassen. In ihrer Freizeit macht die Kulturvermittlerin Yoga. «Wenn ich mehr Zeit hätte, würde ich mich der bildenden Kunst widmen.» Da ihr Partner in Neuenburg wohnt, verbringt sie viele Wochenenden in diesem Teil der Westschweiz.

Umzug in den Bahnhofssaal

La Bavette spielt nur noch wenige Monate im lang gezogenen Theatersaal des P'tit théâtre de la Vièze, wo sie seit

1998 Gastrecht hat. Dann zieht sie in die Nähe des Bahnhofs in den altehrwürdigen «Salle de gare», der vor 120 Jahren eine der ersten kulturellen Spielstätten Montheys war und nun umgebaut wird. Dann wird auch der Name «La Bavette» geändert, was auf Deutsch so viel wie Bauchlappen einer Kuh bedeutet und auf den agrarischen Hintergrund des Gebäudes Bezug nimmt, in dem das P'tit théâtre einquartiert ist.

Catherine Breu freut sich auf die neue Gaststätte, in der Kulturproduktionen möglich werden, welche die Kinder und Jugendlichen räumlich in die Aufführung integrieren lassen, was bei der klassischen, für Kinder relativ ungeeigneten Theaterbestuhlung in der «Bavette» bis jetzt nur schlecht möglich war. Rechtzeitig zum Umzug wird Breu nun vom Kanton Wallis für

ihre bisherige Engagement in der Kulturvermittlung mit dem Spezialpreis gewürdigt, der ihr im Rahmen der Kulturpreisverleihung im November in Brig überreicht wird. «Da ich in Gedanken immer schon in der Zukunft bei unseren kommenden Projekten bin, gibt mir dieser Preis das gute Gefühl, dass ich in der Vergangenheit auch schon etwas gemacht und erreicht habe», freut sich Breu über den Preis.

Kontakt

DGSK
Dienststelle für Kultur
Rue de Lausanne 45
Postfach 162
CH - 1951 Sion



Für ihr kulturelles Engagement erhält Catherine Breu den Spezialpreis 2022 des Kantons Wallis.

Bild: zvg



La Bavette im P'tit théâtre de la Vièze ist das einzige Theater im Wallis, das sich ganz auf Kinder und Jugendliche ausrichtet. Hier mit einem Marionettentheater.

Foto: Cédric Raccio

Riviera Chablais – novembre 2022

« J'aurais bien fait encore une année »

Théâtre

La résidence montheysanne de trois ans de la compagnie Jusqu'à m'y fondre arrive à son terme. Elle s'achèvera en apothéose avec un événement de 12 heures.

| Sophie Es-Borrat |

Comédienne, autrice, metteuse en scène et, depuis janvier, codirectrice du Casino Théâtre de Rolle, Mali Van Valenberg est sur tous les fronts. Entre deux spectacles, qu'elle accueille ou qu'elle joue, la Sierroise prend le temps de faire le bilan de résidence. Trois années à la Bavette que sa compagnie Jusqu'à m'y fondre, créée en 2015, achèvera fin décembre.

Mali Van Valenberg avait une proposition artistique particulière. «L'objectif était de travailler sur des formes hors murs, de m'inspirer d'espaces qui ne sont pas théâtraux pour inventer quelque chose qui s'y inscrit, et de travailler sur l'écriture tout public ou spécifiquement pour les jeunes, en m'ancrant sur le territoire.»

Le théâtre de la vie

L'artiste avait déjà profité de l'édition 2018 du festival montheysan Hik et Nunk pour donner vie au spectacle Bloom chez une fleuriste. C'est donc dans la continuité de cette démarche qu'elle a œuvré avec sa compagnie depuis janvier 2020. Avec un apport financier et le soutien de la Bavette, saison culturelle jeune public, elle a amené la culture là où on ne l'attend pas, par exemple dans des boucheries (voir encadré).

«C'est super d'être dans une proximité directe, de créer sans les artifices du théâtre et de se concentrer sur la relation intime entre spectateurs et acteurs, avec aussi des moments de surprise. Se retrouver hors les murs, sans cadre défini, ouvre à la rencontre. Là je peux vraiment parler aux gens, tisser un lien par les regards; on invente le spectacle les yeux dans les yeux. J'adore ça», raconte Mali Van Valenberg.

En trois ans et en dépit des restrictions sanitaires, les projets n'ont pas manqué. Parmi les concrétisations figure «Pose ton bartacle!», présenté dans les classes, que la jeune femme décrit comme «un espace de rêverie pour les enfants». Elle a également collaboré avec d'autres ta-

lents du cru, comme le plasticien Jean Morisod et la musicienne Karine Barman pour différentes créations, dont des capsules vidéo et le spectacle interdisciplinaire «Instantanés poétiques».

À cela s'ajoutent une déambulation sonore pour la fête des écoles basée sur des interviews de jeunes, une excursion dans un festival avec des spectateurs de la Bavette et des œuvres interactives. «Il s'agissait de lectures à partager. Nous proposons trois textes à des familles, nous travaillons tous ensemble la pièce de leur choix pour qu'ensuite ils la présentent à leurs invités, dans leur salon ou dans leur jardin.»

“

C'est un espace de travail et de rêverie où tout est possible”

Mali Van Valenberg
Comédienne, autrice et metteuse en scène

Expérimenter en toute liberté

«Ce sont des résidences qui permettent de travailler, de chercher, de se confronter à des choses qu'on ne fait pas habituellement,



De l'art et du cochon, la compagnie Jusqu'à m'y fondre a créé un spectacle pour les boucheries. | La Bavette

relève Mali Van Valenberg. Sans lourdeurs administratives ni questions de diffusion ou besoin de trouver des partenaires, on peut prendre plus de risques. C'est un espace de travail et de rêverie où tout est possible. Il autorise beaucoup de spontanéité sans être figé dans un programme.»

Pour terminer en beauté, la Sierroise a prévu un événement de taille en décembre: une nuit à la médiathèque. De 20h à 8h, il y en aura pour tous les âges et tous les goûts, entre soirée pyjama, contes, danse... Les personnages des livres y prendront également vie au fil des heures, puisque la compagnie s'inspirera à encore du lieu pour ouvrir sur l'imaginaire, avec la complicité de plusieurs artistes.

En songeant au terme de l'aventure, Mali Van Valenberg annonce: «Franchement, ça va me manquer. Je me serais bien fait encore une année d'exploration. Et Monthey a été une actrice importante dans ma résidence. J'adore cette ville. Je trouve qu'elle est vraiment très dynamique au niveau culturel, riche en institutions variées avec des espaces plus alternatifs.»

Participant activement à ce dynamisme et cette richesse au-delà de la résidence, l'artiste reviendra présenter une nouvelle création à Monthey au printemps. Et qui sait, peut-être sera-t-elle au programme de la prochaine édition d'Hik et Nunk.



Au terme de la résidence, Mali Van Valenberg a d'ores et déjà prévu de fouler à nouveau les scènes du Chablais valaisan. | S. Es-Borrat

Vous reprendrez bien un bout de spectacle ?

Après avoir créé «À couteaux tirés» à Monthey en 2021, la compagnie Jusqu'à m'y fondre retourne dans des boucheries pour le présenter. «C'était un lieu incontournable, explique Mali Van Valenberg. Comme la Bavette va bientôt déménager, il fallait qu'on rende hommage à ce bout de bœuf dont elle tient son nom, sa salle étant un ancien abattoir.»

C'est donc dans ce décor particulier que se déroule la pièce tout public d'une demi-heure, incarnée par trois comédiens. «Il y a plusieurs histoires, dont une qui raconte comment un rumsteak et une merguez vont se consumer d'amour sur un barbecue. Il y a la bavette et son ballet de mouches, la vache qui voit toujours l'herbe plus verte ailleurs qui va finir par faire le tour du monde, et puis le boudin, en échec scolaire, qui va devoir se lancer dans la vie active et chercher du travail.»

Sur le ton de l'humour, la volonté est d'amener la culture dans le quotidien. «En jouant dans les magasins, ce qui est super c'est qu'on tombe aussi sur des gens qui vont acheter de la bi-doche et des saucisses, qui ne sont pas préparés, ne s'attendaient pas à voir un spectacle. C'est cela qui permet d'atteindre des personnes qui spontanément n'iraient pas forcément dans un théâtre.»

«À couteaux tirés» à la boucherie Bovier à Port-Valais le 19 novembre à 10h.



La directrice Catherine Breu, la responsable communication Lucie Berra et le technicien Romain Cottier s'apprêtent à faire leurs adieux à La Bavette. SACHA BITTEL

Le théâtre jeune public La Bavette fait ses cartons

ARTS VIVANTS Elle a enchanté des milliers de têtes blondes. La Bavette, à Monthey, va déménager et changer de nom. Lancement de ce nouveau voyage théâtral le 19 mars.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

L'année 2023 sera à marquer d'une pierre blanche pour La Bavette. Installé depuis plus de trente ans sur les quais de la Vièze à Monthey, le théâtre jeune public va prendre ses nouveaux quartiers ce printemps à la salle de la Gare. Un déménagement qui sera officialisé le 19 mars prochain lors d'une journée riche en festivités.

Un page qui se tourne pour la structure – la seule professionnelle du Valais romand dédiée à la diffusion de créations desti-

nées aux enfants et aux familles – et sa directrice Catherine Breu. Elle nous reçoit dans le foyer avec Lucie Berra, responsable communication, à la veille du dernier spectacle donné vendredi dernier.

Un lieu chargé d'histoire(s)

Le radiateur ronronne par intermittence et, de la salle, nous parviennent des échos de La Compagnie musicale improvisée qui rôde sa «Familiomédies» avant la représentation scolaire de l'après-midi.

«C'est clair qu'on ressent un petit pincement au cœur à l'heure de quitter ces murs», concède celle qui dirige le lieu depuis 2015. Des murs un peu lézardés mais chargés d'histoire qui ont vu défiler près de 300 spectacles, des accueils ou des créations.

«Il y en a eu tellement de beaux que c'est difficile de choisir», nous répond Catherine Breu, invitée à livrer ses coups de cœur. Ce seront donc trois grandes «premières fois» qu'elle énumère avec émotion.

“**60% du public vient du district. On veut encore toucher davantage de classes.**”

CATHERINE BREU
DIRECTRICE DE LA GARE

Des premières marquantes

«Je citerais d'abord «Zita la poule» du Teatro Due Punti, en 1998. C'est le premier spectacle jeune public initié par La Bavette, une adaptation d'une version pour adultes. Il a véritablement lancé la première saison exclusivement jeune public du lieu. Le fanzine anniversaire édité à l'occasion des trente ans rappelle non sans espièglerie que la gallinacée était vivante!

Deuxième souvenir marquant pour la timonière: «Passé à table» de la Cie les Rotules effrénées, en 2015. «C'était la première création labellisée Théâtre Pro Valais de La Bavette, présentée en ouverture de notre 25e saison.» Enfin, troisième dans son panthéon personnel, «La soupe au(x) caillou(x)» de la compa-

gnie Rupille 7 et de Pan! La Compagnie. «Créé en 2019, en partie dans des bibliothèques valaisannes entre 2017 et 2019, il a accompagné les trois premières années de «La Bavette en balade» et fait l'objet de nombreux ateliers. Il tourne encore beaucoup en France et en Belgique.»

Un futur sans rupture

Trois exemples qui collent parfaitement à l'ADN de ce lieu atypique, qui n'entend pas perdre son identité en faisant ses cartons. «On change certes de nom et de ligne graphique. Mais on va maintenir notre cap et nos engagements pour faire rayonner l'art dans la vie dès le plus jeune âge», promet celle qui a été honorée du Prix culturel spécial 2022 de l'Etat du Valais.

Une belle mise en lumière pour l'association et son comité présidés par Véronique Ferrero Delacoste, une pionnière qui a eu l'intuition de faire de La Bavette un pôle jeune public. Et pour l'ensemble des précieux bénévoles.

Dans ses locaux modernes et plus spacieux, à un emplacement stratégique, car proche de la gare et du nouveau terminal CFF-AOMC, La Gare, arts et jeunesse – son nouveau petit nom – choiera donc toujours les familles, mais tentera aussi d'attirer les adultes en devenir. «On veut proposer plus de spectacles pour les adolescents et les préadolescents, dès 10 ans. Car c'est une tranche d'âge un peu moins bien servie.»

Le Wagon, un nouvel espace créatif

Les autres nouveautés concernent le baptême du Wagon, une roulotte destinée au jeu libre, à la belle saison. «C'est un espace à hauteur d'enfant, scénographié par des artistes, le collectif Pavillon III, qui nour-

rit l'imaginaire du voyage», détaille enthousiaste Lucie Berra. Valises, strapontins, samovars, pendules et salle des machines d'époque permettront aux passagers de ce wagon unique en son genre d'élaborer les scénarios les plus échevelés.

Quant aux spectacles et ateliers qui auront lieu hors les murs, ils seront désormais placés sous l'emblème d'une locomotive, la Loco succédant au dispositif «La Bavette en balade» pour la version nomade du théâtre.

Un vieux rêve concrétisé

Avec 120 places assises et des gradins rétractables, La Gare aura une jauge très proche de celle du Petit Théâtre et ses 105 fauteuils vermillon qui continueront d'héberger les productions des Tréteaux de la Vièze et des Tréteaux du Bourg. Pas de folie des grandeurs, donc, chez Catherine Breu, qui avait rêvé d'un déménagement à la salle de la Gare en 2012 déjà, lors d'un spectacle belge joué à cet endroit.

Une décennie plus tard, la voilà exaucée, mais la Chablaisienne garde les pieds sur terre. «On va programmer le même nombre de spectacles, soit dix par année. Et les tarifs ne bougeront pas. On veut rester accessible à tout un chacun.»

Le budget visé sera de 400 000 francs. La Gare pourra toujours compter sur la Ville de Monthey, le canton et la Loterie romande comme principaux soutiens financiers.

Reste maintenant à finir les cartons d'ici le 19 mars. Sur ce Catherine Breu et sa fidèle équipe n'oublieront pas d'emporter dans leurs bagages l'âme de La Bavette.

Programme complet de la Journée d'inauguration du 19 mars et billetterie disponible désormais en ligne sur le nouveau site internet: www.la-gare.ch

24 Heures – mars 2023

Théâtre à Monthey

Une salle toute neuve pour le jeune public

Trentenaire, La Bavette quitte le P'tit théâtre de La Vièze pour s'installer dans la salle de La Gare. Inauguration ce week-end.

Stéphanie Arboit

Il faut la voir ouvrir les différentes portes de son nouveau lieu avec un énorme trousseau de clés de toutes tailles, dignes d'un dessin animé. Puis lire sur le visage de Catherine Breu une joie contenue, un regard qui semble incrédule devant un cadeau étourdissant. Pourtant, c'est bien vrai, La Bavette inaugure ce dimanche à Monthey ses nouveaux locaux, avec deux spectacles. Elle quitte le P'tit théâtre de la Vièze pour emménager dans la salle communale fraîchement rénovée, avec un changement de nom à la clé: trentenaire, La Bavette devient La Gare, arts et jeunesse - à deux pas de celle des CFF.

Désormais, 127 places sont disponibles (et jusqu'à 140 en adjoignant quelques bancs), contre 105 dans les anciens abattoirs du bord de la Vièze. «Cette jauge nous permettra d'accueillir une classe sup-



Directrice du théâtre de la Gare, arts et jeunesse, Catherine Breu a pris possession des lieux tout récemment. Inauguration ce week-end. CHANTAL DERVEY

plémentaire pour les représentations scolaires», se réjouit celle qui travaille depuis plus de vingt ans pour ce théâtre jeune public et en est la directrice depuis 2015.

Surtout, la disposition de la scène et du public ouvrira le champ des possibles: «Auparavant, la salle était étroite, avec sept fauteuils fixes par rangée. Les

«Nous pourrions accueillir une plus grande diversité de spectacles.»

Catherine Breu,
directrice de La Gare

enfants se retrouvaient vite au fond, si bien que nous baissions la capacité maximale à 80 lors des spectacles de marionnettes par exemple.»

Ces contraintes s'envolent grâce aux grands gradins mobiles de la salle de La Gare, s'étendant sur près de dix mètres. «Ces gradins peuvent être fermés, ce qui

nous permettra de disposer le public également en bi-frontal ou tout autour des acteurs. Nous pourrions accueillir une plus grande diversité de spectacles. Typiquement comme le spectacle «Comment moi je», joué ce dimanche, autour d'un arbre à palabres, où le public peut s'asseoir autour du dispositif. La scène peut s'étendre au maximum sur 10 m sur 15 m. C'est un très bel outil.»

Synergies avec la garderie

Le premier métier de Catherine Breu (récipiendiaire l'an dernier du Prix spécial de la Culture du canton du Valais) était éducatrice de la petite enfance. «Au départ, certains étaient sceptiques à l'idée que nous proposons des spectacles pour bébés, mais cela a essaimé. Même si cet accès à l'art est arrivé plus tard pour ces tout-petits, c'est très apprécié.»

L'entrée de La Gare se situe juste en face de celle de la crèche La Tonkinelle. «Nous avons déjà entamé des collaborations avec eux et allons les poursuivre, promet Catherine Breu. Pour des artistes en création chez nous, c'est par exemple la possibilité de tester directement leur spectacle sur les enfants.»

À noter que dans la programmation à venir, «Siss et Unn», de Mali Van Valenberg (le 30 avril et le 5 mai), s'adresse aux enfants dès 10 ans. «Notre lieu n'est pas destiné aux ados. Mais nous avons

envie de leur faire une place également, de temps en temps.»

Dimanche, les enfants dès 5 ans et leurs parents découvriront «Comment moi je», où une petite fille déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir, au gré de questions et de rencontres. Et «Pièce de poche», danse de deux corps, qui plonge le public entre réalité et imaginaire.

La ballade sonore «Une oreille dans la ville» sera aussi inaugurée et pourra être effectuée en tout temps dès cette date. Créée par des élèves de 4 P et 8 P de Monthey (emmenés par l'artiste Emilie Bender), elle permet d'entendre des histoires in situ (grâce à un code QR) dans dix lieux de la ville. Un carnet de bord complète l'expérience (avec plan, anecdotes et activités en lien avec les quartiers traversés).

Enfin, La Gare présentera son Wagon, scénographié par des artistes, rappelant l'univers d'un wagon-restaurant du début du XX^e siècle. «Un endroit qui se réfère à un temps ancien, où les enfants peuvent jouer librement et enfilier des déguisements», se réjouit Catherine Breu.

Monthey, La Gare

«Comment moi je», di 19 mars, 11h et 15h (14 fr.)
«Pièce de poche», di 19 mars, 16h 30 (gratuit) (ou 13h et 14 h 30 pour de courtes interventions)
www.la-gare.ch



Catherine Breu, directrice de La Gare, et Véronique Ferrero Delacoste, présidente de l'association, savourent un nouveau départ. HELOÏSE MARET



L'intérieur du Wagon. HELOÏSE MARET



Un spectacle a marqué l'inauguration. FABIEN DEBRABANDERE

La Gare, nouveau pôle culturel, est sur les rails

MONTHEY L'ancienne Bavette n'est plus. Le nouveau pôle culturel La Gare a accueilli ses premiers spectacles ce dimanche. Visite.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

C'était jour de fête ce dimanche à Monthey. Adieu La Bavette, bonjour La Gare, arts et jeunesse. Le nouveau pôle culturel jeune public, à deux pas de la gare CFF – d'où son nom – a été inauguré en présence de nombreux invités. Mais, aussi et surtout, d'une rimbelle d'enfants aussi curieux qu'émerveillés. Même le ciel s'est montré joueur en baptisant Le Wagon, le nouvel

espace de jeu libre à hauteur d'enfant, de quelques goutte-lettes. Une météo changeante qui n'a pas assombri le visage de Catherine Breu, tout sourire au moment de prendre le micro. Sur le coup des dix heures, le public présent a foulé le tapis rouge déroulé pour l'occasion et écouté les mots émus de la directrice. «J'aimerais remercier tous ceux qui ont œuvré pour ce projet au long cours.

On change de nom mais pas de mission. On continuera d'essaimer l'art dans la ville et la région, et d'accompagner le jeune public dans ses découvertes.»

Monthey inscrite sur la carte «jeune public»

Applaudissements nourris et chaleureux pour celle qui a été honorée du Prix culturel spécial du canton l'an dernier et qui a vu naître La Bavette en

œuvrant notamment en tant que bénévole.

Présidente de l'association éponyme et précédente directrice, Véronique Ferrero Delacoste s'est aussi exprimée en ce jour festif. Se félicitant que Monthey ait un vrai positionnement «art et jeunesse» en Suisse et en Europe.

Un constat réjouissant partagé par Lorenzo Malaguerra. Venu en voisin, le directeur du Théâtre du Crochetan et chef du Service culturel de la ville apprécie la mise en valeur. «C'est une chance d'avoir une telle offre à Monthey dans un domaine où la demande est très forte. L'accès à la culture s'en voit facilité.»

Au carrefour des générations

Car le nouveau pôle se situe à un endroit stratégique, dans un quartier en mutation – avec le réaménagement de la place de la Gare et le nouveau terminal CFF-AOMC. A proximité aussi de la crèche La Tonkinelle et du home Les Tilleuls, de quoi tisser de féconds liens entre générations.

Une dimension importante aux yeux du chef du Département valaisan de la culture,

Mathias Reynard, qui avait fait le déplacement dans le Chablais. Car le canton a étroitement soutenu la mue de La Bavette, labellisée ThéâtrePro Valais depuis 2012.

Citant le slam de Grand Corps Malade, l'élu socialiste a filé la métaphore du voyage en train. «Beaucoup de passagers ont été enchantés. Aujourd'hui, on est arrivé en gare, mais c'est l'heure d'un nouveau départ.»

Une création inaugurale envoûtante

Après des officialités sans trop de chichis, la foule a pénétré dans le nouvel écrin conçu par le bureau d'architecture montheyan MCBBD. Au menu: le spectacle «Comment moi je» de la compagnie française Les Oyates.

«Je l'ai vu il y a dix ans et je rêvais de l'accueillir chez nous, mais le P'tit Théâtre de la Vièze ne s'y prêtait pas. C'est donc une immense joie de pouvoir le recevoir pour notre inauguration», nous a confié Catherine Breu juste avant de se fondre parmi les spectateurs assis sur des gradins à même la scène.

Féérique, poétique, magnifique, les adjectifs dithyrambiques pleuvent après la représentation d'un peu moins d'une heure. Accompagnés de leur papa Hadrien, Maéva et Maxan venus du val d'Illeiez sont encore envoûtés en quittant la salle. «On a vraiment

tout aimé. Surtout les marionnettes.»

Alexis, 7 ans, et Cécile, 4 ans, d'Evionnaz sont du même avis. Tout comme leur maman Emilie. «Je suis encore bouleversée. Il y avait une telle profondeur et une telle beauté visuelle.» Joué plus de 700 fois depuis sa création il y a dix ans, le parcours initiatique de la petite Blanche, parsemé de clins d'œil à l'univers des contes, a conquis le public valaisan, tout âge confondu.

Les passagers de demain

Ce dernier aura encore pu découvrir dans l'après-midi un spectacle de danse. Pièce de poche de la compagnie romande Serendip et la balade sonore «Une oreille dans la ville» imaginée par l'artiste Emilie Bender en collaboration avec des élèves de 4H et 8H de Monthey. Une itinérance accessible en tout temps dès dimanche.

Voilà La Gare lancée sur de nouveaux rails. S'il attend encore quelques finitions extérieures, le pôle jeunesse vibrante déjà de rires et de poésie. «C'est le public de demain que l'on choisit ici. La Gare a un rôle crucial de sensibilisation et d'éveil. Avoir du théâtre à tous les étages de la vie, c'est précieux. On a besoin de culture pour réenchanter le monde.» Alain Dubois, chef du Service cantonal de la culture, siffle le mot de la fin. Ou plutôt du prochain départ.